

Nous serons toujours heureux d'enregistrer chaque progrès que nos amis de Paris apportent à leur organisation. Ce sera à la fois aider à mieux faire connaître encore l'enseignement médical français à nos amis d'Amérique et par le fait même suggérer à nos collègues de la Faculté de Laval des améliorations locales dont nous sommes en si grand besoin.

Ce qu'un noble curé fait pour l'hygiène

Nous laissons au "Bulletin Sanitaire provincial" le mérite d'avoir mis en lumière l'action bienfaisante de cet humble prêtre de campagne qui s'est montré vraiment patriote éclairé.

Espérons que son exemple sera suivi par un plus grand nombre encore.

Dans une des belles paroisses du district de Québec, le Révérend Curé, après avoir travaillé "l'hygiène de l'âme," se préoccupe de promouvoir "l'hygiène du corps" et ce avec un succès éclatant.

Remarquant un jour le nombre trop considérable de nouveau-nés qu'on lui faisait constamment enfouir sous terre, il se dit que l'ignorance des mères et le manque de traitement devaient en être la cause et il entreprit de réagir. Du haut de la chaire, il appela l'attention des mères sur leurs devoirs et développa quelques notions de puériculture (soins des enfants).

Le succès fut immédiat ; la mortalité chez les nouveau-nés tomba à la moitié de ce qu'elle était avant cette instruction des mères et, même, on remarque maintenant une émulation entre elles pour conserver la santé et la vie de leurs bébés. La mère canadienne-française ne tient pas à être tenue responsable de la mort de son enfant!

Les statistiques suivantes sont extraites du registre de la paroisse en question :

		Nombre de naissances	Nombre de décès d'enfants de moins de 12 mois
Pour cinq années AVANT les notions de puériculture	1902	102	18
	1903	91	16
	1904	100	20
	1905	86	19
	1906	96	21
		475	94
DEPUIS les notions de puériculture.	1907	8	8
	1908	77	6
		164	14

Donc, AVANT l'éducation des mères, 19.78 p. cent des nourrissons mouraient, tandis que DEPUIS leur mortalité est tombé à 8.53 p. c. D'où nous pouvons conclure que, si le Curé n'était pas inter-

venu d'une manière si intelligente en même temps que si humanitaire, au lieu de 14 décès pour les années 1907 et 1908, il y aurait 32 décès.

Dix-huit vies sauvées en 2 ans dans une seule paroisse!

Il n'y a pas que le côté moral et humanitaire qui mérite d'être signalé. La vie d'un individu à une valeur commerciale, fixée en Europe à \$1,000.00 par individu et à pas moins de \$2,000 en Amérique. En prenant la moyenne de ces deux chiffres, soit \$1,500.00 par individu, les 18 vies sauvées par l'intervention du noble Curé valent au pays une somme de \$27,000.00, et cela dans l'espace de deux ans seulement.

Cette expérience de ce que peut faire l'éducation des mères de famille mérite de fixer l'attention sur tout dans cette partie du pays. En effet, nous avons, dans la Province de Québec, la plus forte natalité du monde, mais, par contre, nous perdons plus de nos nouveaux-nés que probablement dans n'importe lequel des pays civilisés. Il est pénible d'avoir à faire cet aveu.

Leçon par le Bureau d'hygiène de Québec au Bureau de Santé de Montréal

(Du Bureau d'Hygiène de la ville de Québec.

En parcourant les très intéressants rapports qui nous sont parvenus ensemble, nous constatons avec plaisir que, depuis l'organisation du laboratoire municipal d'hygiène, l'on procède régulièrement à l'analyse de l'eau de l'aqueduc et que, depuis que le service de l'épreuve des vaches laitières a été créé, les épreuves se sont poursuivies sans interruption.

"La ville de Québec est encore la seule municipalité de la Province" qui fasse procéder à ces analyses systématiques de son eau, et à la tuberculisation d'épreuve pour les vaches laitières ; nous la félicitons sincèrement d'avoir donné l'exemple.

Les analyses d'eau ont fourni à la ville de précieuses indications, qui vont lui permettre de poursuivre l'amélioration de son aqueduc.

Du 14 novembre 1906 au 31 décembre 1908, 3604 vaches laitières ont été tuberculinisées, et 130 ont réagi, soit 3.6 p. cent. Ce chiffre de 3.6 p. c est peu élevé, car il est généralement admis qu'au Canada le pourcentage des vaches tuberculeuses est de 12 à 20 p. c. Comme Québec est le seul endroit où se fasse l'épreuve "obligatoire" des vaches laitières, il n'est pas improbable que ceux qui ont des vaches tuberculeuses à vendre ne les dirigent plus de ce côté là, mais sur les autres municipalités de la Province qui n'ont rien fait pour se protéger contre le lait tuberculeux.

Parmi les autres améliorations que font consta-